

SITUATION

Le Dollar spot reste très actif pour cette rentrée! L'incidence du Dollar spot ne semble pas avoir ralenti, les intendants et gestionnaires sont confrontés à des attaques répétées sur toutes les surfaces qui replacent la lutte contre cette maladie majeure des gazons au premier plan. Localement des attaques de *Sclerotium rolfsii*, fusariose estivale en complexe avec Rhizoctiniose, *Pythium*, *Leptospherula australis* sont aussi signalées. Côté ravageurs du sol, présence de noctuelles terricoles (92).

Vos observations :	Groupe 1 BASSIN PARISIEN / Centre / Centre-Est : Île-de-France, Centre, Bourgogne	Groupe 2 NORD-OUEST : Basse-Normandie, Haute-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire	Groupe 3 NORD-EST : Nord-Pas-de-Calais, Alsace, Lorraine, Picardie, Franche-Comté, Champagne-Ardenne	Groupe 4 SUD-OUEST : Poitou-Charentes, Aquitaine, Limousin, Auvergne, Midi-Pyrénées, Pays Basque	Groupe 5 SUD-EST : Rhône-Alpes, PACA, Languedoc-Roussillon, Corse
Dollar spot	Risque fort dans toutes les régions				
					
	Forte attaque sur green - Photo : P. Bernard				

Vos observations :	Groupe 1 BASSIN PARISIEN / Centre / Centre-Est : Île-de-France, Centre, Bourgogne	Groupe 2 NORD-OUEST : Basse-Normandie, Haute-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire	Groupe 3 NORD-EST : Nord-Pas-de-Calais, Alsace, Lorraine, Picardie, Franche-Comté, Champagne-Ardenne	Groupe 4 SUD-OUEST : Poitou-Charentes, Aquitaine, Limousin, Auvergne, Midi-Pyrénées, Pays Basque	Groupe 5 SUD-EST : Rhône-Alpes, PACA, Languedoc-Roussillon, Corse
--------------------	---	--	--	--	---

Fusariose estivale + Rhizoctiniose

Localement présence de Fusariose estivale en complexe de maladie avec Rhizoctiniose (92)



Photo : D. Couture

Pythium

Localement présence de *Pythium* de saison chaude (31-92)



Présence de *Pythium* sur collier de green - Photo : D. Couture

Vos observations :	Groupe 1 BASSIN PARISIEN / Centre / Centre-Est : Île-de-France, Centre, Bourgogne	Groupe 2 NORD-OUEST : Basse-Normandie, Haute-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire	Groupe 3 NORD-EST : Nord-Pas-de-Calais, Alsace, Lorraine, Picardie, Franche-Comté, Champagne-Ardenne	Groupe 4 SUD-OUEST : Poitou-Charentes, Aquitaine, Limousin, Auvergne, Midi-Pyrénées, Pays Basque	Groupe 5 SUD-EST : Rhône-Alpes, PACA, Languedoc-Roussillon, Corse
--------------------	---	--	--	--	---

Sclerotium rolfsii

Sclerotium rolfsii sur green en complexe avec fusariose estivale (83)



Photo : Jean-Luc BOULAT

Noctuelles terricoles

Présence d'*Agrostis segetum* (92)

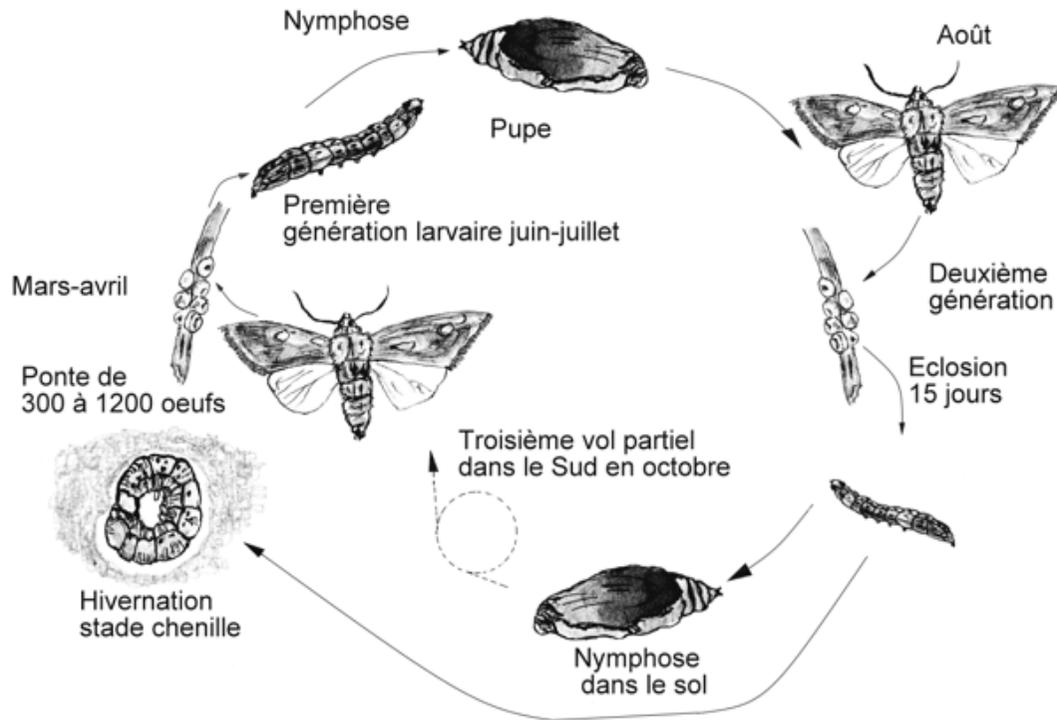


Sur green de golf après sablage - Photo : D. Couture

Noctuelles terricoles – Syn.terminologie (**vers gris**, anglaise : **cutworms**) : Cycle - Démosymdrômes – Seuil de nuisibilité

LES NOCTUELLES TERRICOLES, en raison des changements climatiques semblent évoluer dans leur cycle de vie et leur zone de répartition en France. La durée de leur cycle biologique et le nombre de vol varient en fonction de la température et de l'espèce. Appartenant aux lépidoptères, les vers gris passent par 4 stades de développement : œuf, larve ou chenille (stade L1 à L4), nymphe ou chrysalide, et papillon ou imago. Les adultes sont très mobiles et peuvent réaliser des migrations de grande ampleur. Les chenilles (larves de derniers stades : L3-L4) se déplacent aisément dans le feutre des greens de golf et sont responsables localement de dégâts importants.

Cycle biologique : Adultes et larves ont des mœurs nocturnes. Ces dernières restent le plus souvent à l'abri durant le jour : dans le feutre, sous la mousse ou dans le sol. Les stades juvéniles provoquent des dégâts peu importants. Plus âgées, elles deviennent voraces. En cas de pullulation, elles adoptent parfois un comportement grégaire et effectuent des déplacements migratoires importants, jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres.



Cycle d'*Agrotis segetum* (Denis & Schiffermüller) sur gazon
Dessin O. Dours

Agrotis segetum présente habituellement de 1 à 2 générations annuelles, quelquefois, une 3^{ème} génération partielle est observée. Cette noctuelle terricole hiverne à l'état de chenille à des stades différents selon les régions (chrysalide ou larve); la reprise de développement a lieu en mars-avril. Les adultes apparaissent de la mi-avril à début juin et la 1^{ère} génération larvaire se développe de juin à juillet. La femelle pond 200 à 1200 œufs sur certaines mauvaises herbes (Rumex, pissenlit, plantains,...). La deuxième génération s'observe durant l'été.

Seuil de nuisibilité :

100 larves par m² peuvent être dommageables. Sur jeunes gazons ou sur greens et gazons de placage le dénombrement de quelques dizaines de larves par m² suffit.

Comptage

Pour estimer les populations larvaires, on peut procéder à un comptage de chenilles effectué en présence de symptômes sur des échantillons d'une surface de 0,1 m² (pour 100 m² de pelouse) sur un horizon de sol de 10 à 15 cm de profondeur environ.

Type de dégâts :

Directs :	Indirects :
Les dommages sont dus à la prise de nourriture sur les racines et collets, par les chenilles situées dans les premiers centimètres du sol. Les zones attaquées finissent par se dessécher complètement, la surface herbeuse s'arrache facilement. Les dégâts dommageables résultent aussi des trous de sortie des adultes sur greens de golf.	L'abondance de larves de ravageurs du sol attire les corvidés et les sangliers qui lors de leur prise de nourriture, peuvent causer d'importantes détériorations dues aux retournements de gazons concernant parfois de grandes surfaces. Pour les gazons de placage, les larves des insectes souterrains rongent les racines et fragilisent les plaques de gazons. Il en résulte une impossibilité de réaliser la récolte mécanique et un taux de rebut proportionnel à la présence plus ou moins importante des insectes du sol.





Chenille adipeuse + ou - glabre à 3 paires de vraies pattes et 5 paires de fausses pattes abdominales, se roulent en boule en réaction de défense comme beaucoup de "vers gris".
Agrotis sp Photo : C. Langlard



Dégât de noctuelle (trou de sortie des adultes) sur green. Photo : L.Murail

IDENTIFICATION

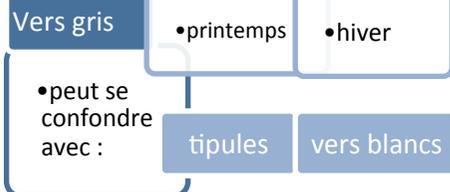
Agrotis segetum
Cerapteryx graminis
Mythimna unipuncta

Classe : Insecta

Ordre : Lepidoptera

Famille :
 Noctuidae

CONFUSIONS POSSIBLES



3 espèces présentes sur gazon :

	Description	Élément de biologie
Noctuelle des moissons <i>(Agrotis segetum)</i> Noctuidae	Adultes : 40 mm d'envergure. - Ailes antérieures brunes avec une tache circulaire vers le centre de l'aile et une tache réniforme, plus externe. - Ailes postérieures grises (femelles) ou blanches (mâles). - Présence d'un liseré noir sur le pourtour des 4 ailes. Chenilles : 4 à 5 cm de long. - corps brun grisâtre avec 4 taches noires, dorsales, sur chaque segment.	1 à 2 générations annuelles, quelquefois, une 3e génération partielle est observée. Principales périodes de dégâts : - mi-juin à fin juillet selon les conditions climatiques locales. - région méridionale : seconde période possible en fin d'été.
Noctuelle des graminées <i>(Cerapteryx graminis)</i> Noctuidae	Adultes : 30-35 mm d'envergure. - Ailes antérieures portant une tache circulaire et une longue strie blanchâtre qui s'élargit vers l'extrémité. - Ailes postérieures grises, plus foncées vers l'arrière. Chenilles : 3 à 4 cm de long. - Corps gris verdâtre à brun foncé strié sur le dos de trois lignes longitudinales blanchâtres.	Cycle annuel Période de dégâts : février à juin. En cas de pullulation, le sol peut être complètement dénudé.
Noctuelle ponctuée ou cirphis <i>(Mythimna unipuncta)</i> Noctuidae	Adultes : 30-35 mm d'envergure. - Ailes antérieures brun acajou marquées d'un petit point blanc. - Ailes postérieures grises ; nervures légèrement foncées. - Corps et pattes brun acajou comme les ailes antérieures. Chenilles : 3 à 4 cm de long. - Corps d'abord blanchâtre à gris-vert, puis variant du jaunâtre au brun acajou chez les stades plus avancés (le ventre restant pâle). - Sur le dos : 3 lignes longitudinales blanchâtres interrompues et bordées de noir. - Sur les flancs : une bande jaune crème longitudinale.	Cycle sur 3 ans. Premier vol vers la mi-mai, puis en début d'été et début automne. Périodes de dégâts variables selon les régions mais le plus souvent en fin d'été - début automne , à la suite d'étés chauds, c'est la seconde génération qui cause le plus de dégâts.